



TU ES SACERDOS IN AETERNUM

“De tous les offices que l’homme est appelé à remplir, aucun ne peut être comparé au sacerdoce. La majesté royale elle-même est obligée de s’incliner devant la majesté du prêtre. Le roi trône au sommet des sociétés humaines, mais là même où son autorité est plus absolue, elle ne s’exerce que dans un ordre subalterne et au profit d’intérêts que mesure le temps. Le prêtre va plus haut, il atteint, par son ministère, l’ordre divin lui-même et pénètre jusque dans l’éternité.”(1)

Quelle mission!

Et ce sacerdoce est éternel! Mon caractère, d’où découle ma mission et en vertu duquel j’en remplis toutes les fonctions, est indélébile. Le feu de l’enfer lui-même, si j’avais le malheur d’y tomber, le mordrait éternellement sans jamais l’entamer: *Tu es sacerdos in æternum.*

Sublime éternel sacerdoce, dont toute ma vie de prêtre devrait être comme imprégnée; sacerdoce éternel dont le souvenir devrait me poursuivre jusque dans les emplois les plus modestes et surtout les plus pénibles de mon ministère, pour mieux les ennoblir, les vivifier, les féconder!

Jésus, mon modèle, était-il moins prêtre quand il naissait dans l’étable que lorsqu’il attirait à ses pieds les rois mages et recevait leurs adorations et leurs présents?

Était-il moins prêtre, quand il maniait la varlope et balayait la pauvre demeure de Nazareth, sous les yeux de Marie et de Joseph, que lorsqu’il stupéfiait les docteurs d’Israël, à l’âge de douze ans, par ses demandes et ses réponses?

(1) Confér. du P. Monsabré à Notre-Dame de Paris.